
Argumentaire : Licence Langues étrangères appliquées

❖ Réalisation d'une plaquette informative pour les ambassadeurs LEA

I) Argumentaire général

Préjugés sur la licence LEA :

1. « Une licence d'anglais ne sert à rien, tout le monde connaît l'anglais »

« Apprendre les langues étrangères c'est inutile »

Apprendre l'anglais est fondamentale aujourd'hui dans beaucoup de métiers, c'est la langue la plus utilisée tous domaines confondus. Malheureusement peu de français la maîtrise vraiment. En réalité, seul 1 français sur 5 parle couramment anglais et la France est très en retard quant à son enseignement.

Les langues sont importantes, elles représentent un réel atout pour chacun. En les apprenants on s'ouvre sur le monde, sur d'autres cultures. Cela améliore notre tolérance. On s'offre aussi la possibilité de vivre à l'étranger. C'est essentiel si l'on veut travailler à l'international, pour voyager, pour faire la différence sur un CV ou renforcer une carrière. Apprendre une nouvelle langue permet aussi de développer les capacités de son cerveau !

2. « Il vaut mieux se spécialiser en droit ou en marketing tout en étudiant l'anglais »

Chacun est amené à choisir un parcours différent selon ses objectifs. La licence LEA touche à beaucoup de domaines en restant majoritairement axée sur les langues. L'anglais est important, mais elle donne également la possibilité d'apprendre une deuxième, voire une troisième langue ! Choisir de se spécialiser en droit et en marketing est totalement différent, même si on y apprend aussi l'anglais, cela ne reste pas aussi complet qu'en LEA où la langue est majoritairement travaillée tout au long de la licence. Il existe aussi la double licence LEA / Économie Gestion pour une étude plus approfondie des matières liées à l'économie.

3. « On y apprend que des langues »

FAUX ! La licence LEA est diversifiée, elle combine beaucoup de matières différentes même si les langues en représentent la partie majeure. Les langues y sont « appliquées » par le biais d'autres matières comme le droit, l'économie, le commerce ou l'informatique... Pourquoi est-ce important ? Tout simplement car maîtriser uniquement la langue n'est plus vraiment suffisant aujourd'hui, mis à part pour se diriger vers le métier de professeur.

Par exemple, un français ayant des parents d'origine chinoise se présente dans une entreprise, est complètement bilingue du fait de son éducation et a en plus 5 ans d'étude dans un domaine quelconque. Si tu arrives, malgré 8 années d'études de la langue et une bonne connaissance de la culture, face à ce genre de concurrent tu ne seras jamais aussi perfectionné que lui, alors qu'il doit fournir moins d'efforts et qu'en plus il a une formation autre. Le choix est vite fait pour le recruteur.

Mais en revanche lorsque tu as une formation complémentaire en plus de la maîtrise de la langue, là tu deviens vraiment intéressant !

4. « La licence est moins complète que la licence LLCE »

Il faut enfin cesser d'arrêter de confondre LEA et LLCE(R), ce sont deux parcours à la faculté des langues pourtant bien différents, la licence LEA combine l'étude de deux langues AVEC d'autres matières d'application (informatique, éco, droit, etc....) contrairement à la formation LLCE(R) qui se centre plutôt sur l'étude de la langue et son contexte. La licence LEA te permettra donc d'avoir des compétences autres qu'uniquement la langue. Tu deviens alors tout de suite plus intéressant sur le marché, car combiner plusieurs langues et des domaines d'applications variés se révèle être un vrai plus. Les élèves en LEA sont d'autant plus appréciés pour leur capacité d'adaptation à différents domaines et leur polyvalence.

5. « C'est une licence trop féminine »

Le clivage démarre très tôt dans l'éducation, où garçons et filles grandissent inconsciemment dans un monde basé sur des stéréotypes. Instinctivement, ils ne se dirigent pas vers les mêmes métiers ni les mêmes domaines... Il n'est donc absolument pas question de compétences différentes selon le genre, mais bien d'une question d'éducation. La licence LEA n'est pas réservée qu'aux filles, il y a tout de même beaucoup de garçons !

6. « La faculté : la voie des fainéants ? » « Multitude de vacances, trop peu d'heures de cours »

Il y a malheureusement un réel fossé entre scolarité dans le secondaire et l'université. Le fonctionnement de cette dernière est aux antipodes du cadre lycéen. Les cours se déroulent dans des amphithéâtres où la présence n'est pas vérifiée. D'après une note ministérielle de 2017, 1 étudiant sur 3 abandonne ses études en cours de première année de licence universitaire, ce qui renforce le préjugé de l'étudiant fainéant. En réalité, la transition du lycée à l'université amène avec elle l'autonomie et la responsabilisation. Certes, la présence en cours magistral n'est pas obligatoire (il n'y pas d'appel), on doit donc redoubler d'assiduité pour réussir ses semestres et apprendre à se responsabiliser.

Même si la licence LEA propose peu d'heures de cours (volumes horaires entre 20 et 25 heures en moyenne en LEA), il ne faut pas se fier aux apparences. Ces études demandent une grande quantité de travail personnel (lectures, conférences, travaux d'écriture...).

Si on veut s'être précis, seul 1% des sondés désorientés avoue avoir choisi l'université en raison de la rumeur selon laquelle il y aurait peu d'heures de cours... Donc seul 1% d'étudiants à la fac serait potentiellement paresseux ! Le temps libre permet notamment aux étudiants dans le besoin de travailler à côté des cours, il faut bien utiliser ce temps, il permet aussi de continuer ses activités sportives, culturelles, extra-scolaires.

7. « Les cours ne sont que du par cœur »

La licence LEA est loin de se résumer au par cœur, même si certaines matières d'application telle que l'économie ou le droit en ont tout l'air, la façon d'enseigner les cours est en train d'être revue pour devenir plus professionnalisante et apporter plus de compétences utiles pouvant être mise en application lors du stage de troisième année.

Les matières de type civilisation reconstituent en réalité toute l'histoire et la culture des pays des langues étudiées, de la géographie, aux croyances à la politique, ces matières sont un réel atout pour approfondir ses langues étrangères puisqu'elles ne sont pas données en français, on apprend beaucoup de vocabulaire, on est comme « préparé » à partir dans ces pays étudiés, c'est une matière très enrichissante. Il est important de connaître son cours mais il faut surtout le comprendre, le but de l'évaluation finale est surtout

de démontrer que l'on a profondément compris le contenu et qu'on s'y est intéressé. Il faut simplement constituer sa propre bonne méthode de travail.

8. « Il est préférable de faire un BTS commerce international ou une école de commerce »

Il n'est jamais préférable de faire telle ou telle formation, chacune diffère et chaque personne doit trouver la formation qui lui convient, et celle qui l'amènera au plus près du métier et de la carrière souhaitée. Faire un BTS commerce international est très différent, le cadre reste plus lycéen. Une école de commerce est dans le domaine privé, elle s'avère beaucoup plus coûteuse que l'université.

9. « Choisir LEA, c'est choisir la facilité contrairement à la fac d'économie, aux prépas ou aux écoles de commerce »

La licence LEA n'apparaît en rien comme « facile », parler et étudier deux langues couramment n'est pas donné à tout le monde, la licence est polyvalente et il vaut mieux être à l'aise dans des domaines variés pour pouvoir se diversifier et valider ses acquis en langue. La faculté d'économie n'est pas plus dure, le programme est juste différent. Les écoles de commerces ne comportent pas non plus le même enseignement et n'ont pas la même façon de l'enseigner. Les prépas n'ont quant à elles pas la même finalité que la licence, elles se font en 2 ans au lieu de 3, la charge de travail est donc différente et ici encore le contenu des cours y est très différent.

10. « Il n'y a pas de mathématiques en LEA » « Une licence trop littéraire »

Pour les mathématiques, les licences LEA sont différentes et leur contenu varie quelque peu selon les universités, certaines proposent plus de mathématiques que d'autre. Effectivement à Strasbourg, il y a peu de mathématiques mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas du tout ! La licence est plutôt littéraire, mais les matières d'applications permettent de s'en éloigner.

11. « Une licence pas réellement professionnalisante »

« Une sorte de licence professionnelle qui ne dit pas son nom sans l'intérêt d'une licence pro »

La licence LEA est dite professionnalisante, dans le sens où elle forme ses étudiants dans beaucoup de domaines différents, elle permet donc de travailler dans des domaines variés et l'insertion professionnelle est très favorisée. Ce n'est pas une licence professionnelle (réalisée en 1 an à la suite d'un BAC +2) qui permet un accès direct au monde du travail, elle nécessite une poursuite d'études.

12. « Une fabrique à chômeurs »

Certes une petite partie d'étudiants changent complètement de voie après la licence, d'autres s'arrêtent là et dans ce cas, il est possible comme après toute autre licence de ne pas trouver de travail. La formation n'a pas la même finalité qu'un BTS ou une licence professionnelle, on a donc moins de chance de trouver un employeur directement après la licence. En revanche en continuant de se spécialiser ou de se former dans un domaine, un étudiant de licence LEA a toutes ses chances pour être embauché et trouver un travail. Les licences pluridisciplinaires permettent aux étudiants de multiplier leurs connaissances et dans un monde où la capacité d'adaptation est une force, la maîtrise des langues et de domaines variés tels qu'en LEA sont valorisés.

13. « Il n'y a peu voire pas de débouchés, on devient soit prof, soit traducteur »

Les licences pluridisciplinaires permettent aux étudiants d'aller vers une éducation plus générale et s'éloignent du modèle habituel débouchant uniquement sur l'enseignement ou la recherche. Après la licence LEA énormément de domaines et de métiers différents s'offrent aux étudiants comme par exemple les domaines du commerce, des relations internationales, la communication, l'événementiel, gestion de projet, journalisme, ... La formation permet justement d'être plus ouvert et de s'adapter plus rapidement à différents contextes que d'autres étudiants ayant réalisé des formations plus ciblées comme la licence LLCER.

14. « La licence est trop précise, on ne peut pas se réorienter par la suite »

FAUX ! Les licences sont généralement faites pour pouvoir continuer ses études par la suite dans un domaine plus ciblé, elles ne sont donc en aucun cas trop "précises" même si elles ciblent plus certaines matières que d'autre. De plus la licence LEA débouchant sur bon nombre de domaines, et touchant aux langues étrangères permet facilement une réorientation dans une autre filière d'autant plus qu'elle est pluridisciplinaire.

La licence LEA est même vaste si on la compare à d'autres licence. En effet, elle propose des cours divers et variés et c'est notamment pour cela qu'après le lycée les lycéens se redirigent vers cette licence, puisque les cours sont proches de ceux enseigné au lycée. Dans ce cas-ci il est très facile de se réorienter par la suite si la licence ne convient pas à l'étudiant.

15. « Licence ennuyante »

Les études sont loin d'être ennuyantes du moment qu'elles nous passionnent, en LEA la diversité des matières étudiées permet de ne pas avoir trop de cours de la même matière et d'être barbant. Les cours sont aussi très variés selon les semestres entre l'économie, le droit, l'informatique... Les cours de compréhension et expression orale sont très vivants, on parle énormément de sujets d'actualité dans l'ensemble des matières. Par le biais d'une option, il est possible de choisir parmi beaucoup de disciplines différentes, de découvrir une autre langue ou une nouvelle matière mais aussi de participer à la réalisation d'un projet professionnel avec les missions « Focus LEA », comme devenir ambassadeur de la licence ou encore participer à la réalisation d'une pièce de théâtre multilingues par exemple.

16. « Les partiels sont sources de stress et demande trop de travail »

Effectivement comme tout examen, les partiels peuvent se révéler être stressant pour certaines personnes. Ils sont rapprochés et se passent durant la même période en fin de semestre. Cependant si le travail est régulier tout au long du semestre il n'y a aucun stress à avoir tout devrait très bien se passer ! De plus la formation LEA de Strasbourg s'apprête à passer au contrôle continu, beaucoup de matières comportent déjà des examens de mi-semestre ce qui permet d'avoir deux notes pour l'examen.

17. « On ne progresse pas assez en langue »

La faculté de progresser est unique à chaque individu, cependant affirmer que le manque de progression est dû aux cours/ à la licence est faux puisqu'à côté des cours le travail personnel est une chose importante et d'autant plus lorsqu'il s'agit de l'apprentissage de langues étrangères. Le manque de volonté peut être à l'origine d'un manque de progression. Et comme on le dit, quand on le veut on peut ! Les étudiants ont en plus la possibilité de

parler aux étudiants Erasmus présents sur le campus et de s'inscrire à des activités avec des étudiants étrangers, c'est un des avantages de l'université de Strasbourg. On peut aussi devenir un étudiant Erasmus en partant un an à l'étranger !

18. « On est obligé de continuer les langues qu'on étudie au lycée »

FAUX ! Le choix au niveau des langues est très varié ! Et d'années en années on peut voir que les choix s'élargissent. Le choix des langues est personnel, en LEA il est possible d'étudier une langue au niveau débutant tel que : Le japonais, L'italien ou le Russe par exemple.

19. « Je suis plutôt timide et il y a l'air d'avoir beaucoup d'oraux en LEA »

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le taux d'oraux n'est pas si élevé. Cependant, il est évident qu'il doit y en avoir puisque dans l'apprentissage d'une langue, les compétences orales sont très importantes. Ne pas pratiquer l'oral, pourrait se transformer en handicap par rapport aux autres élèves qui auront pratiqué. Les oraux pourraient être un bon facteur pour surmonter sa timidité, si les langues vous passionnent véritablement, vous arriverez à le surmonter ! Ils se révèlent plus formateurs que traumatisants. La force de la parole est mise à l'honneur, notamment en français et en argumentation, vous serez transformés et enfin capable d'affronter vos pires angoisses.

II) Argumentaire ciblé :

- **Les lycées eux-mêmes : premières, terminales**

« On se sent facilement perdu à la fac »

Au sein de la faculté, il y aura forcément des personnes qui partageront les mêmes intérêts que vous et de plus, il est rare de voir des personnes seules. À la fac il est important d'avoir une certaine autonomie puisqu'il est vrai qu'on peut se perdre facilement. Cependant, avec les informations qui nous sont données et l'entraide entre les étudiants de la licence, on peut s'en sortir aisément. Beaucoup d'informations sont envoyées par mail, le secrétariat et les professeurs sont également très disponibles. Un système de Parrainage est aussi à la disposition des étudiants pour se sentir plus soutenu.

« J'ai peur de me sentir seul(e), de ne pas me faire d'amis »

De nombreux travaux de groupes sont nécessaires tout au long de la licence vous serez naturellement amenés à parler à d'autres étudiants. Autrement bon nombre d'associations permettent de rencontrer un tas de personnes, des soirées et des activités sont aussi organisées. Par exemple, les soirées Erasmus vous permettent de parler avec des personnes d'horizons très différentes. L'Amicale LEA est toujours présente pour vous soutenir et vous booster et le médiateur de l'amicale est aussi à votre écoute pour tout problème avec les professeurs.

« Les cours sont uniquement en amphithéâtre »

Uniquement les cours magistraux sont en amphithéâtre avec l'ensemble de la promotion. Le reste des cours ont lieu en petits groupes lors des travaux dirigés (TD). En LEA il y a plus d'heures de TD que de cours magistraux.

« À l'université on ne peut plus se faire aider par les professeurs »

Le nombre d'élèves au sein de la promotion est plus élevé, il est donc plus dur d'être suivi de près par chaque professeur, mais cela ne signifie pas qu'ils nous ignorent. L'enseignement reste un domaine pédagogique, ils sont disponibles par mails, et dans leur bureau. Il est très facile de leur parler avant, après ou pendant le cours, de leur poser des questions et de se faire aider ou se faire corriger un exercice. Ils aiment aussi entendre leurs étudiants et savoir que leur cours est compris par tous.

« Doit-on forcément fréquenter les bibliothèques universitaires (BU) pour s'en sortir ? »

Il n'est pas obligatoire de se rendre tous les jours à la BU pour réussir sa licence. Les livres sont des ressources fiables et très riches mais ils ne sont pas forcément nécessaires. Les ressources des bibliothèques sont aussi disponibles en ligne. Les ouvrages sont complémentaires par rapport aux éléments vus en cours magistraux. Elles permettent surtout de disposer de lieux physiques et numériques pour se concentrer individuellement ou travailler ensemble sur les différents sujets au fil de l'année.

« Doit-on passer un concours pour accéder à la licence ? »

Non, aucun concours n'est nécessaire pour accéder à la licence, cependant le nombre de place est limité. Tout le monde a sa chance d'admission tant qu'il détient un baccalauréat ou un équivalent, il faut généralement passer par Parcoursup ou Ecandidate.

« Étudier à l'université coûte cher, je ne pourrai plus faire de sorties... »

Étudier à l'université reste en France, facile d'accès et un moyen moins coûteux comparé aux écoles de commerces par exemple. De nombreuses aides financières peuvent être touchées, de nombreuses associations aident les étudiants et organisent aussi des soirées à moindre coût. À l'université de Strasbourg les étudiants bénéficient de réductions sur les activités culturelles de la ville. Les restaurants universitaires permettent de manger sans trop dépenser. Concernant le logement : plusieurs possibilités s'offrent à vous pour économiser de l'argent notamment par le biais du CROUS ou de la collocation. Enfin Strasbourg est une ville parfaitement aménagée pour se déplacer rapidement et gratuitement à vélo.

« Les examens ne sont que des QCM »

FAUX ! Les modalités d'évaluation sont très variées (dossier à réaliser en groupe, oraux, exercices d'écriture, questions de rédaction, production de réponses argumentées et développées) Seuls quelques cours utilisent le QCM comme mode d'évaluation. La licence LEA favorise la bonne compréhension et la maîtrise des compétences par rapport au "par cœur".

« Pour apprendre les langues il vaut mieux voyager »

Effectivement la meilleure façon d'apprendre une langue c'est l'immersion totale, mais la formation LEA offre aux étudiants une étude précise des langues et des aires géographiques associées à celles-ci et se fait dans un contexte d'actualité ce qui permet une meilleure compréhension de la politique et de la culture du pays étudié. Le travail

d'écriture et l'apprentissage de la grammaire permettra d'améliorer grandement son expression écrite. Les étudiants sont amenés à lire beaucoup d'articles et des livres en langues étrangères. Ils travaillent leur expression et leur compréhension orale et peuvent réaliser un ERASMUS pour étudier dans une de leurs deux langues majeures. Par ailleurs il est possible de participer au programme TANDEM qui permet d'être mit en relation avec des étudiants d'origines étrangères à Strasbourg pour pratiquer l'usage de la langue souhaitée.

« En tant qu'étudiant dans une autre licence à l'université vais-je passer après les lycées pour mon admission ? »

Sans que l'on s'en rendre compte, beaucoup d'étudiants en LEA se sont réorientés. Que vous soyez issus d'une autre licence ou d'un BTS par exemple vous ne serez pas désavantagé face aux lycées quant à l'admission au sein de la licence.

« J'ai déjà obtenu un BTS ou une prépa, puis-je éviter la première année de la licence ? »

Les étudiants issus d'un BTS peuvent bien entendu rejoindre directement la licence en deuxième année, et ceux issus d'une prépa peuvent prétendre directement à la troisième année. Plusieurs facteurs sont à prendre en compte, cela peut être discuté à l'issu d'un entretien. Il est possible de passer par Parcoursup comme les lycées ou Ecandidate.

- **Le personnel institutionnel : professeurs, conseillers d'orientation, les chefs d'établissement**

« Il faut avoir un BAC L ou ES pour faire cette licence »

Un bac en particulier n'est pas requis, cependant il est vrai que les élèves qui ont fait un BAC L ou ES auront peut-être plus de facilités dans certaines matières puisqu'ils auront déjà des bases. Néanmoins, cela ne sous-entend pas que les autres seront laissés de côté. Beaucoup d'étudiants sont issus d'un bac scientifique. La licence a tout intérêt d'être proposée à tout type d'élève.

« Il faut des qualités/compétences particulières pour se lancer dans ces études »

Il ne faut pas de qualités particulières pour faire une licence LEA, certes certains élèves déjà bilingues ont un coup d'avance et d'autres ont des facilités quant à l'apprentissage des langues, mais le plus important est d'avoir un attrait pour les langues, de la motivation et aimer s'ouvrir sur le monde. Il faut aussi être quelqu'un de rigoureux et d'organiser pour travailler régulièrement ses cours et avoir un bon rythme pour assumer le "fossé" entre le lycée et l'université.

Pour un élève qui souhaite s'orienter vers les langues vers quelle licence faut-il le diriger ?

Il faut bien prendre en compte que la licence LEA est différente selon les villes. Le programme enseigné n'est pas le même, les langues proposées diffèrent. La licence LEA propose contrairement à la licence LLCE(R) des cours plus vastes et elle propose également l'apprentissage de deux langues étrangères en même temps alors que la licence LLCE(R) n'en propose qu'une. Prendre une troisième langue en option est également possible. L'enseignement en LEA ne se base pas que sur un unique domaine, elle permet de collectionner les langues et de de "toucher à tous", les étudiants sont donc plus nombreux en LEA.

Les étudiants avec un profil spécifique bénéficient-ils d'un aménagement ?

OUI ! Voici des exemples de profils spécifiques d'après la rubrique du site officiel de l'Unistra :

- Étudiant salarié à partir de 10 heures de travail par semaine
- Sportif de haut niveau
- Étudiant en situation de handicap
- Étudiant en situation de longue maladie
- Étudiant artiste confirmé
- Étudiante enceinte, étudiant chargé de famille
- Étudiant engagé en situation de responsabilité dans une association dont l'objet est en lien avec l'Université ou étudiant élu des Conseils de l'Université ou des Conseils d'UFR ou pouvant attester d'une activité significative dans la vie associative au sein de l'Université ou d'une composante
- Étudiant élu au CROUS
- Toute autre situation particulière retenue par le directeur de la composante après avis de l'équipe pédagogique

Il faut s'adresser à la scolarité de la formation LEA pour bénéficier d'un aménagement d'études, il convient naturellement que l'étudiant apporte les éléments qui permettent d'adapter la réponse de l'université au profil concerné.

Est-il réellement possible pour les élèves avec un handicap de s'en sortir ?

Bien sûr, ils ne sont pas épargnés. La possibilité d'enseignement à distance (EAD) s'offre à eux. Le Service de la vie universitaire - Mission handicap, propose un dispositif d'accueil et d'accompagnement spécifique pour permettre à ces étudiants de poursuivre leurs études dans les meilleures conditions possibles en organisant les aides ou les aménagements adaptés et en les conseillant dans l'élaboration de leur projet d'études et de leur projet professionnel. Il faut prendre rendez-vous au sein de ce service, au sein du SSU et informer les gestionnaires de scolarité. Ils peuvent aussi bénéficier d'un parrainage par d'autres étudiants pour les accompagner et les aider. Certains étudiants disposent d'un tiers temps lors des examens.

« Il vaut mieux que l'élève fasse une année d'immersion à l'étranger avant la licence pour avoir le niveau requis en langue »

C'est en effet recommandé mais pas obligatoire, même si l'enseignement des langues au lycée est loin de faire rêver en France, les élèves peuvent tout à fait s'en sortir et avoir un niveau convenable pour étudier en LEA. Aucun niveau de langues n'est requis, il ne s'agit pas d'être bilingue avant d'entrée à la faculté des langues mais il faudrait acquérir le niveau B2/C1 à l'issue de la troisième année. Les voyages sont tout aussi utiles pour se perfectionner, en réalisant un ERASMUS proposée cette même année pour partir étudier à l'étranger. Partir à l'étranger c'est aussi une question de maturité et d'envie, chaque élève trouvera le moment propice pour réaliser une immersion linguistique selon son profil.

« C'est inutile de lâcher certains élèves déjà à la traîne au lycée au sein de l'université »

Un élève moyen au lycée, ou paraissant désintéressé peut en revanche le devenir à la faculté malgré la différence d'encadrement ou de travail. Un projet ciblé amène souvent plus de motivation, et étudier des matières qui nous passionnent d'autant plus. Le lycée n'apparaît pour eux que comme un passage obligatoire et il ne montre donc

pas une grande motivation durant cette période. La faculté offre énormément de nouvelles perspectives et de libertés et peut donc apparaître comme révélatrice chez certains élèves. En LEA les cours de langues sont différents de ceux donnés aux lycées par exemple, les professeurs sont dans beaucoup de cas des natifs ce qui est plus captivant.

« Les élèves doivent avoir en tête un projet de métier, un avenir dessiné »

NON ! Ce n'est pas nécessaire pour mieux réussir, il est parfois plus motivant de savoir pourquoi on travaille, d'avoir un objectif, mais énormément d'étudiants changent d'avis au cours des études supérieures. On affine son projet au cours de la licence, après avoir découverts de nouvelles formations, de nouveaux domaines/matières, après avoir voyagé, récolté des avis.

- **Les prescripteurs familiaux : les parents**

Questionnement récurrent des parents d'élèves :

Quels sont les débouchés ?

La licence LEA est loin de fermer des portes, énormément de domaines sont accessibles étant donné qu'elle a une visée pluridisciplinaire, parfait si tu ne te sois pas encore trouvé de réelle vocation ou que tu te sens encore perdu. En tant que parents aucune inquiétude à avoir, parmi tous les domaines possibles, il y en aura forcément qui ne seront pas « bouchés » ou en « tension » au niveau de l'emploi. Voici certains exemples de domaines :

- Industries commerce et finance
- Culture
- Tourisme
- Enseignement
- Web média et communication
- Sociale
- Traduction et linguistiques
- Organisations internationales

Quelle poursuite d'étude possible après la licence ?

L'étudiant pourra choisir de faire un master de 2 ans en alternance ou en initiale, poursuivre dans une école de commerce, de communication, de journalisme ou autres écoles privées.

Exemples : les masters LEA comme le master CAWEB, masters traduction et interprétation à l'ITIRI par exemple, langues et nouvelles technologies, MEEF (métiers de l'enseignement et de la formation premier degré), master en relations internationales, en communication internationale, en commerce, en management du tourisme comme celui proposé à l'EM Strasbourg, master management de clusters et de réseaux territoriaux ou encore master dans la mode et le luxe...

Quels métiers accessibles après poursuites d'études ?

Traducteur, interprète de liaison, chargé de mission ou de projet dans différents secteurs : relations internationales, communication/culture ; enseignant, formateur en langues, webmaster, référencier web, chef de projet multimédia...

La charge de travail est-elle supportable ?

OUI ! Il suffit de fournir un travail régulier, rigoureux et organisé. Les étudiants disposent de beaucoup de « temps libre » afin qu'ils puissent travailler leurs cours.

Après quel type de BAC ?

Il ne faut pas forcément venir de telle ou telle filière pour pouvoir réussir en LEA, c'est une idée reçue que malheureusement beaucoup de personnes partagent. Mais il faut surtout comprendre que vos enfants doivent suivre une formation qui les intéresse et qui les motive. Beaucoup d'élèves issus de filières scientifiques sont en LEA et s'en sortent très bien car ils étudient des domaines, certes différents mais tout aussi captivants. Beaucoup de bases en économie et en droit sont par exemple reprises depuis le début, tout comme la grammaire anglaise également, avec la revue de tous les temps en anglais.

Est-ce que c'est encadré ?

La faculté est forcément très différente du lycée en termes d'encadrement, on est plus libre et on doit s'organiser seul. Mais l'appel est tout de même fait au TD, et les professeurs suivent quand même les élèves tout au long de l'année. Pour les boursiers la présence au TD et aux partiels est impérative !

Qu'est ce qui y est enseigné ?

Voici les matières composant la formation et coefficients :

Combinaison de langues majeures proposées :

Langue A : anglais (B2+) ou allemand (B2+).

Langue B :

- niveau avancé : allemand, espagnol(B1+), italien(B1) ;
- en initiation : italien, grec moderne, néerlandais, japonais, russe et suédois.

Langue du parcours		Anglais ou allemand + 2e langue	
ECTS		180	
volume horaire		CM	CI TD TP
Formation initiale	✓	Formation continue	✗
Apprentissage	✗	Contrat de professionnalisation	✗

Le japonais ne peut être pris qu'en combinaison avec l'anglais en Langue A.

Les matières d'applications complètent le parcours pour le rendre plus professionnalisant : commerce international, droit, économie, gestion des entreprises, institutions européennes. Lors de la 3^{ème} année, l'étudiant finira son cursus avec un stage en entreprise obligatoire de 6 semaines minimum où il pourra mettre en pratique ses différentes compétences apprises.

La filière LEA présentiel propose les combinaisons de langues majeures suivantes :

En combinaison avec l'allemand (avancé) ou l'anglais (avancé), l'espagnol (avancé) l'italien (grand débutant ou avancé), le grec moderne (grand débutant), le néerlandais (grand débutant), le suédois (grand débutant), le russe (grand débutant). Le japonais (grand débutant) ne peut être combiné qu'avec l'anglais.

Ces langues sont enseignées à des niveaux différents. Certaines d'entre elles ont des attendus spécifiques auxquels il convient d'être particulièrement attentif :

Anglais et allemand (LV1 ou LV2 au lycée impérativement) : niveau attendu : B2+

Espagnol (LV1, LV2 ou LV3 au lycée) niveau attendu : B1+

Italien (LV1, LV2 ou LV3 au lycée) niveau attendu : B1

L'italien peut également être choisi en grand débutant.

Le grec moderne, le néerlandais, le suédois, le russe et le japonais sont proposés en grand débutant uniquement et ne demandent donc pas d'attendus spécifiques

Doit-on forcément prendre un appartement près du campus ? Peut-on rentrer facilement au domicile familial, même s'il y a plus d'une heure de trajet ?

Il ne faut pas forcément prendre un appartement près du campus. Il y a plusieurs moyens de déplacement publics à la disposition des élèves comme les tramways, les bus et les trains. La gare n'étant pas très loin du campus en tramway, il est facile de s'y rendre. Pour ceux qui ont pas mal de trajet, il y a en LEA la possibilité presque totale d'aménager son emploi du temps et ainsi de choisir de mettre les cours rapprochés, plus tard le matin ou moins tard le soir. Seuls les créneaux des cours magistraux sont imposés.

Aides financières/ Crous ? Y'a-t-il du matériel, des livres à acheter ?

Bien entendu, il est possible d'obtenir des aides financières tout au long de la licence. En étant boursier, l'étudiant ne paie pas les frais d'inscription à la faculté et peut profiter du SUAPS, l'organisation proposant de nombreuses activités sportives au sein de l'université. Beaucoup d'associations sont aussi présentes sur le campus et permettent à l'étudiant de bénéficier de nombreux produits à prix réduits, voir gratuit pour ceux dans le besoin. En LEA il n'y a aucun matériel particulier à avoir, mise à part un accès à la plateforme numérique MOODLE et à sa boîte mail UNISTRA, sinon quelques « booklet » sont proposés dans certaines matières mais ne sont en aucun cas obligatoires.

- **Autres prescripteurs : les médias**

« La technologie nous permettra de parler les langues étrangères, nous n'avons plus besoin de les apprendre »

Les progrès techniques et l'intelligence artificielle pourraient bien entendu un jour faire de l'ombre aux traducteurs et interprètes mais il faut rappeler qu'apprendre une langue apporte des capacités non négligeables au cerveau. Elle améliore notre "tolérance à l'ambiguïté" il sera donc toujours utile de les apprendre. Aujourd'hui c'est encore tôt pour dire que les nouvelles technologies peuvent remplacer le cerveau humain, la traduction ne peut être réduite à l'équation d'un ordinateur, car plus qu'une science, c'est un art ! Par ailleurs ceux qui veulent s'installer à

l'étranger n'auront d'autres choix que d'apprendre la langue locale même si la traduction automatique pourra devenir une opportunité. C'est aussi avec sa sensibilité et son intuition que l'on communique !

« Les universités sont pauvres »

On ne peut pas le nier, l'université française est belle est bien pauvre. De nombreux débats sont ouverts et des solutions doivent impérativement être mises en œuvre. Malgré cette ombre au tableau, l'université reste très soutenue, les professeurs sont tout aussi engagés auprès des élèves. La formation LEA étant limitée, on évite ainsi les amphithéâtres bondés et les élèves sont en petits groupes lors des TD. Il faut aussi rappeler que la majorité des étudiants français n'ont pas les fonds nécessaires pour étudier dans le privé.

« Il n'y a pas de suivi individuel à l'université, les étudiants sont délaissés »

Les conditions d'études sont certes très éloignées des classes préparatoires (40h de cours, suivis rigoureux, devoirs à répétition...) Mais un étudiant de prépa coûte pratiquement le double d'un étudiant de faculté. La licence LEA, limitée, permet de travailler dans de bonnes conditions. Le contrôle continu va probablement être privilégié face aux partiels, ainsi le suivi sera plus régulier. Les professeurs connaissent leurs étudiants, et sont très présents notamment lors des TD, ils sont disponibles et à l'écoute dans leur bureau, pendant le cours mais aussi très réactifs par mails pour la plupart.

« Tout le monde peut aller à la fac »

Certes la faculté ne sélectionne pas à l'entrée, elle accepte tous les bacheliers, mais la licence LEA reste en tension. La capacité d'accueil en première année est de 330 étudiants. Il faut aussi garder à l'esprit que chaque formation (DUT, BTS, écoles...) correspond à un type d'élève, à sa mentalité, à ses souhaits pour l'avenir. Certains étudiants adoreront prendre leur envol en devenant plus autonome à la faculté, d'autre aime l'encadrement qu'ils ont au lycée et se sentiront bien mieux au sein d'un BTS. Et encore d'autres choisissent des voies plus professionnelles, en alternance s'éloignant alors des cours plus théoriques et des longues études. Chaque individu est différent, la fac ne parle donc pas de la même façon à tout le monde.

« Les facultés découragent les jeunes d'aujourd'hui, c'est un échec massif »

On pourrait penser qu'avec le taux d'échec observé de la première à la deuxième année les étudiants sont par la suite découragés. Mais il faut rappeler que le principal but de l'université est de développer l'esprit critique. Il s'agit pour la plupart d'un problème d'orientation, ce n'est simple pour personne de trouver sa voie. Cela demande de tester des domaines, de se tromper, d'apprendre de ces erreurs. Une première année "perdue" est loin d'être négative, dans cette période de tâtonnements on découvre la vie à la fac, la vie étudiante, on rencontre de nouvelles personnes et parfois en parlant à des personnes plus âgées passées par cette même période on trouve bien souvent des réponses à nos questions. Trouver sa voie c'est aussi savoir ce que l'on ne veut pas faire.

« Pour beaucoup d'étudiants l'université est un choix par défaut »

Bien que l'université ne fasse pas l'unanimité, elle se place "entre" les prépas et les grandes écoles et les BTS. Elle continue d'attirer beaucoup d'étudiants et ne constitue pas seulement un second choix. L'université symbolise aussi une ouverture d'esprit, une formation morale. Elle est désirée par deux tiers des bacheliers et est bien plus au cœur

du système qu'on ne le pense. On la rejoint en sortant d'une prépa ou d'une grande école et on la quitte pour intégrer des écoles ou des formations plus spécifiques.

III) Descriptif de la licence

D'après le site officiel de la faculté des langues de Strasbourg.

La licence est avant tout **professionnalisante** et **diversifiée**.

Elle se compose en effet de matières différentes qui permettra à l'étudiant de devenir **polyvalent** doté d'excellentes compétences **plurilingues** et **pluriculturelles**, le maître mot de la licence est de former des personnes capables de s'adapter à différents contextes professionnels. **La licence LEA EAD**, équivalente au plan des contenus à la licence LEA en présentiel, **est une formation entièrement proposée en ligne, destinée aux étudiants** qui, pour des questions professionnelles et/ou personnelles, ne peuvent pas suivre la formation en présentiel. **Elle propose uniquement la combinaison anglais/allemand.**

De création récente, la **double licence** est destinée à un public de néo-bacheliers qui disposent de grandes capacités de travail et possédant déjà des connaissances en économie et en langues étrangères. Elle est proposée dans une combinaison **anglais/allemand**. Elle associe les connaissances et compétences poussées de la licence de sciences économiques et de gestion et la dimension linguistique et culturelle renforcée de la licence LEA.

1. Ouverture sur le monde :

-ECHANGES ERASMUS +

Notre département propose à titre d'exemple, pour les étudiants qui auront validé les semestres 1, 2, 3 et 4, une possibilité de bénéficier d'une bourse de mobilité permettant de préparer les semestres 5 et 6 à l'étranger : Ratisbonne (D), Passau (D), Graz (A), Munich (D), Ulster (N.IRL), Dublin (IRL), Coventry (GB), Nottingham-Trent (GB), Southampton (GB), Edinburgh (Ecosse), Nimègue (NL), Castellón (ES), Madrid (ES), Murcie (ES), Vigo (ES), La Laguna (ES), Bologne – Campus Forli (IT), Milan (IT), Urbino (IT), Venise (IT) et Thessalonique (GR).

2. Exemples de stages avec les partenaires :

- Les institutions, des associations, les organismes transfrontaliers, des entreprises de la Région accueillent de façon récurrente des étudiants de 3ème année dans le cadre de leur stage de fin de licence :

le Conseil de l'Europe, les représentations permanentes auprès du Conseil de l'Europe, les Instituts Culturels, les Consulats, les structures transfrontalières (Pamina), les Offices du Tourisme (Obernai, Saverne, Munster), les Greta, le Pôle Formation CCI...

- Certaines entreprises du secteur privé aussi, comme le groupe Mars France (agro-alimentaire), PTV France (conseil en systèmes et logiciels informatiques), Casas, Schaeffer France (équipementier automobile et industriel)...

- Strasbourg, ville de culture, propose un maillage d'entreprises en lien étroit avec ce domaine pour nos futurs étudiants stagiaires : les agences de traduction, la chaîne franco-allemande ARTE, les structures, les associations et les manifestations culturelles (théâtrales, artistiques et littéraires), les festivals (le festival de théâtre franco-allemand Baal Novo, les rencontres de Strasbourg-Méditerranée), les radios locales, etc.

3. Compétences souhaitées et à acquérir : profil type d'un étudiant en LEA

Compétences favorables pour réussir la licence :

- Mobiliser des compétences en matière d'expression écrite et orale afin de pouvoir argumenter un raisonnement. Cette mention suppose en effet des qualités dans la compréhension fine de textes de toute nature et de solides capacités d'expression, à l'écrit comme à l'oral, afin de pouvoir construire un raisonnement, synthétiser, produire et traiter des contenus diversifiés.
- Disposer d'un très bon niveau dans au moins une langue étrangère (niveau B1). La mention LEA comporte obligatoirement des enseignements dans deux langues étrangères ; la maîtrise d'au moins une langue au niveau baccalauréat est donc indispensable.
- Avoir un intérêt pour le monde de l'entreprise. Les relations entre la formation en LEA et le monde de l'entreprise constituent un aspect important de cette licence.
- Avoir un intérêt pour un domaine d'application. Les enseignements de langue sont appliqués à des secteurs économiques (SES, économie, droit, gestion, commerce, etc.).
- Disposer d'une bonne culture générale et être ouvert au monde. L'étude des langues étrangères appliquées impose également une bonne culture générale dans des domaines diversifiés.
- Pouvoir travailler de façon autonome et organiser son travail, seul ou en équipe. Cet attendu marque l'importance pour la formation en LEA de la capacité du candidat à travailler de façon autonome, seul ou en petit groupe. Comme beaucoup de formations universitaires, la formation en LEA accorde une place substantielle à l'organisation et au travail personnel.
- Avoir un goût prononcé pour la lecture en français et en langue(s) étrangère(s). Notre formation demande une activité constante de lecture de textes issus des médias et de documents spécialisés.
- Avoir un intérêt pour les technologies de l'information et de la communication.

À acquérir :

- Disposer d'une capacité à communiquer aisément (B2-C1) à l'écrit et à l'oral dans plusieurs langues et interagir avec un locuteur natif.
- Développer une argumentation avec esprit critique à l'écrit et à l'oral
- Produire des documents écrits (rapports, correspondances, comptes rendus, notes de synthèse, traductions spécialisées) en français et dans les langues visées.
- Appliquer les techniques de traduction et être capable de traduire en français des textes en lien avec le monde professionnel
- Maîtriser le lexique spécialisé en lien avec les domaines d'application étudiés (économie, tourisme, marketing...) en français et en langue étrangère
- Effectuer des présentations orales dans un contexte professionnel, exprimer un point de vue à l'oral, interagir, modérer un débat. Mobiliser des notions et cadres théoriques dans le domaine de l'étude de plusieurs langues étrangères et des aires socio-culturelles correspondantes Mobiliser des notions commerciales, juridiques et économiques au bénéfice de l'international
- Appréhender le monde contemporain dans sa dimension politique, sociale, économique:
- Connaître, comprendre, contextualiser, comparer les faits de civilisation qui ont marqué l'évolution des pays des langues étudiées
- Connaître, reconnaître et comprendre les spécificités linguistiques et culturelles qui marquent les sociétés
- Identifier, dans une activité professionnelle, des points de convergence et de divergence entre les aires

culturelles des langues visées et de sa langue maternelle.

4. Mobilité à l'étranger :

- EUCOR : Le campus européen (groupe de 5 universités partenaires, basées à Bâle, Fribourg- en- Brisgau, Haute- Alsace, Strasbourg et Karlsruhe).
- ERASMUS + (gratuité des droits d'inscription dans l'université d'accueil)
- Le service civique (engagement volontaire au service de l'intérêt générale)
- Le volontariat international en entreprise ou VIE (service civique effectué à l'étranger en matière d'action culturelle, environnementale, humanitaire ou de développement technique, scientifique et économique).

5. Portraits d'étudiants post LEA

Voici quelques exemples de portraits d'étudiants après la licence :

- Traducteur dans l'audiovisuels
- Traducteur littéraire
- Teach First : enseignants au service des inégalités d'éducation
- Collecteur de fonds
- Coordinatrice de projets humanitaires
- Médiateur social
- Politique Européennes / Assistant parlementaires
- Journaliste
- Chargée de communication / Community manager
- Directeur marketing
- Chef de projet digital
- Chargée de projet événementiel
- Agent de voyages / de tourisme
- Assistant administratif bilingue
- Chargé d'organisation de congrès et de séminaires
- Assistant technique
- Conseiller clientèle
- Interprète de liaison
- Chargé de mission en relations internationales, communication
- Enseignant / Formateur en langues
- Webmaster
- Référencier web
- Chef de projet multimédia
- Assistant de direction bilingue
- Audit financier
- Directeur artistique
- Assistante de langue française
- Customer service
- Attaché de presse

- Infographiste 3D
- Terminologue
- Conseiller de coopération
- Chargé des Affaires Consulaires
- Hôtesse de l'air

6. Contacts utiles pour en savoir plus sur LEA Strasbourg

- Site **officiel** de la **faculté des langues** : <http://langues.unistra.fr/>
- Le site du journal « **LEA Info** » qui rassemble les travaux des étudiants sur les poursuites professionnelles envisageable après la licence.
- Pour un entretien individuel sur les **débouchés de la licence** : perugorria@unistra.fr
- Directeur du département LEA : **Jean-Christophe GALLET** jcgallet@unistra.fr
- Les professeurs référents : **Sandrine Baudry** sbaudry@unistra.fr
- Licence LEA (présentiel) 03 68 85 66 39
- Formulaire de contact** : assistance-etudiant.unistra.fr
- Licence LEA anglais/allemand (enseignement à distance) 03 68 85 66 91 kopp@unistra.fr
- **Virginie Olivar** (Licence) Bureau 4R11 olivar@unistra.fr 03 68 85 66 39
- **Faculté des Langues** : 22 rue René Descartes – 67084 STRASBOURG languesvivantes@unistra.fr